

Soukot - La fête des cabanes

(Lv. 23.33-43 ; Nb 29.12-39 ; Dt 16.13-17 ; Né 8.15-18)

Je vous propose de prendre le texte de Deutéronome 16.13-17.

Je sais, ce n'est pas vraiment un texte qu'on a l'habitude de lire, mais je vous invite à faire un voyage avec moi dans le temps pour découvrir la richesse d'une fête juive. C'est la fête qui est appelée Soukot et qu'on traduit aussi la fête des tabernacles, des huttes, des cabanes ou des tentes.

Il s'agit de la dernière des fêtes d'automne, qui est effective vers septembre ou octobre. Soukot dure 7 jours + 1 jour particulier appelé le jour du Messie.

Alors Soukot, qu'est-ce que c'est ?

1. Soukot, définition

Soukot est la dernière des 3 fêtes de pèlerinage, les Shalosh Régélim, que l'on peut trouver en Exode 23.14-17, 34.23-24 et Deutéronome 16.16.

Régélim signifie les pieds et Shalosh est le chiffre 3. C'était donc 3 fêtes de pèlerinages à pieds où les hommes montaient à Jérusalem pour se présenter devant Dieu au Temple.

Pendant Soukot, le peuple va vivre sous des cabanes/tentes et se réjouir devant le Seigneur avec des branches, des rameaux et des beaux fruits récoltés dans le pays, car c'est une fête agricole.

Il s'agit de la fin du cycle de l'année agricole (fin des récoltes du raisin et des dattes), ce sont aussi les dernières pluies. C'est donc le temps de joie et de reconnaissance pour ce que Dieu a donné.

La fin de l'automne, c'est aussi le début de l'hivernage pour les bédouins qui quittent l'endroit où ils passent l'été pour aller vivre dans des cabanes faites de branches de palmier sur les hauteurs (pour éviter les torrents boues des prochaines pluies).

Soukot, c'est une prescription perpétuelle pour toutes les générations peu importe le lieu.

2. Soukot, est-ce vraiment important ?

Toutes les fêtes sont importantes pour les Juifs, mais Soukot, c'est LA fête ! En tant que chrétien, on en n'entend pas beaucoup parler et pourtant, on peut voir combien cette fête est particulière pour le peuple d'Israël.

D'abord, il y a de nombreux sacrifices qui sont demandés (14 agneaux, 2 béliers et beaucoup de bouvillons, 13 au début et 1 de moins chaque jour).

Tous les sacrifices étaient accompagnés par des offrandes de farine, d'huile et de vin.

Ensuite, tous les 7 ans, pendant Soukot, la loi était lue en public (Dt 31.10-13). Or la loi est d'une importance capitale pour le peuple Juif.

De plus, c'est pendant Soukot que Salomon a fait la dédicace du Temple et fait transporter l'arche de l'alliance dans le saint des saints (2 Chroniques 5.2-3). A ce moment-là la gloire de Dieu est descendue du Ciel pour allumer le feu sur l'autel et remplir le Saint des saints (1 Rois 8.1-2 ; 10-11 ; 2 Chroniques 5.13-14 ; 2 Chroniques 7.1-10).

Enfin, pour toutes les fêtes on emploie le mot *Rag*, suivi du nom de la fête, mais quand les rabbins disent seulement *Rag*, ils font référence à *Soukot* qui est LA fête par excellence, la plus grande des fêtes, le sommet de l'année.

3. Les noms de Soukot, qu'impliquent-ils ?

Comme je viens de le dire, la fête de *Soukot* est aussi appelée *Rag*, mais pas seulement ! Et chaque nom implique une facette particulière de cette belle fête.

Soukot c'est *Rag Hasoukot* : La fête des cabanes, des tabernacles, des tentes, des huttes.

C'est une fête très joyeuse où l'on construit des cabanes où l'on mange et parfois même dort. C'est un rappel

annuel pour les juifs, des habitations temporaires de leurs ancêtres pendant les 40 ans dans le désert après la sortie d'Égypte. Mais aussi les cabanes dans lesquelles les israélites vivaient pendant les moissons (on essaye de vivre au plus proche des champs pour gagner du temps).

Soukot, c'est *Rag Adonai* : Une fête en l'honneur de l'Éternel. C'est une fête où Dieu est au centre : on le loue et l'honore pour ses bénédictions et sa provision.

Soukot, c'est *Zman Simrateinou* : le temps de notre réjouissance (nom rabbinique). Les deux autres fêtes de pèlerinage (fête des trompettes et le jour de l'expiation) sont des fêtes plutôt austères d'introspection et de repentance, mais *Soukot* est une fête où

Dieu demande d'être joyeux ! (Lévitique 23.40b et Deutéronome 16.14-15)

Le Talmud (tradition orale du AT) témoigne même que pendant Soukot, on allumait des feux de joie au Temple et les rabbins disaient « Qui n'a pas vu la joie de la cérémonie du puisage, ne sais pas ce que c'est que de se réjouir » ; « Qui n'a vu la joie de cette nuit-là ne sait ce qu'est être joyeux ».

Alors c'est bien joli tout ça, c'est chouette de faire la fête, mais qu'est-ce que ça nous apporte à nous, chrétiens du XXI^{ème} siècle ?

4. Soukot et nous, les significations de la Soukah (cabane)

Qu'est-ce que la Soukah peut nous apporter ?

La Soukah a plusieurs significations que nous pouvons appliquer à nos vies :

- Les tentes dans lesquelles s'abritèrent les enfants d'Israël dans le désert. C'est le rappel de cette libération miraculeuse, mais aussi de la protection de Dieu dans le désert. C'était aussi le temps où l'Eternel les guidait avec ses nuées de gloire qui les entouraient et planaient au-dessus d'eux.

Nous pouvons aussi nous souvenir de la libération et la protection de Dieu que nous avons reçu dans notre vie. Rappelons-nous que Dieu ne nous laisse pas seuls et veut nous guider chaque jour.

- C'est une façon de montrer sa confiance en Dieu.

Dans nos maisons et nos immeubles, nous nous sentons presque invulnérables. La petite cabane, la

soukah, en bois qui laisse passer le vent et la pluie est un rappel que nous sommes dépendants de la nature comme elle l'est de nous. Malgré nos constructions solides et nos prouesses technologiques, nous nous souvenons que c'est auprès de Dieu que nous trouvons notre véritable protection.

- Pendant Soukot, on lit le livre de l'Ecclésiaste à la synagogue.

C'est un livre qui rappelle la vanité de toute chose dans le monde, que l'homme n'est qu'un voyageur et un étranger sur la terre, qu'il n'y a pas de cité permanente. La fragilité de la vie et nos incertitudes sont comparables à la soukah qui est simple et fragile. Cela fait réaliser d'autant plus que tout ce que nous avons reçu est un don de Dieu.

- C'est aussi un symbole de la restauration d'Israël dans sa terre

promise selon Amos 9.11 : « En ce jour-là, moi, je relèverai la hutte de David qui tombe en ruine, j'en boucherai les brèches et j'en relèverai les ruines. Je la rebâtirai pour qu'elle soit comme autrefois ».

Dieu veut restaurer nos vies et notre relation avec lui pour que nous puissions vivre en sa présence comme Adam et Eve avant la chute.

Soukot est donc là pour nous rappeler, aujourd'hui encore, que Dieu nous protège, que nous pouvons lui faire confiance, que tout ce que nous avons vient de lui et qu'il veut nous restaurer pleinement.

Mais pour les chrétiens que nous sommes, Soukot est encore plus que ça et je vous propose de voir le lien entre cette fête et notre sauveur Jésus-Christ.

5. Soukot et Jésus

a. Jésus, source de vie

Tous les matins pendant Soukot, le grand prêtre se rendait au bassin de Siloé avec des chanteurs et des musiciens. Dans un pichet en or, il prélevait 1L d'eau du bassin et le ramenait au Temple. Quand le Grand Prêtre arrivait au temple avec le pichet, les trompettes en argent retentissaient 3 fois et les sacrificateurs répétaient les mots d'Esaië : « Vous puiserez avec joie de l'eau aux sources du Salut... » (Esaië 12.3)

Le grand prêtre versait ensuite l'eau à la vue de tout le monde dans un bassin près de l'autel en pierre. Cette offrande d'eau était comme une prière au Seigneur pour demander la pluie

abondante qui permettait au sol d'être fertile.

Ce qui est d'autant plus intéressant c'est ce qu'on peut trouver en Jean 7.37-38 : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture. » ».

Jésus annonce qu'il est la vraie source de vie pendant le jour de la cérémonie du puisage. Au 1^{er} siècle, le déversement de l'eau symbolisait aussi le déversement du Saint-Esprit. C'est donc pour ça que juste après (v.40-43) la foule se demande si Jésus est le Messie qui devait venir.

L'intervention de Jésus étaient bien plus symbolique qu'on aurait pu le croire en

lisant juste le texte. Jésus est en train de montrer qu'il est le Messie !

Quand Jésus meurt et que le soldat romain perce son côté, il en sort de l'eau et du sang. De l'eau, qui donne tout leurs sens aux prophéties de Joël et Zacharie : « Une source sortira aussi de la maison de l'Eternel, et arrosera la vallée de Sittim » (Joël 3.18b) ; « En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem... » (Zacharie 14.8a).

Jésus est la véritable source d'eau qui vient pour combler notre soif. Il vient pour nous apporter le Salut.

b. Jésus, lumière du monde

Lors de Soukot, il existe une tradition selon laquelle les femmes apportaient chacune une petite lampe à huile que l'on suspendait sur les façades du

Temple. Il y avait donc des centaines de milliers de petites lampes qui, la nuit, permettaient de voir le Temple à des kilomètres à la ronde.

Juste après sa première intervention, Jésus déclare : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie. » (Jean 8.12).

La notion de Messie en tant que lumière est très répandue dans le Judaïsme. Un des noms du Messie est Nèr, c'est-à-dire la lampe, la bougie. Dans le psaume 132.17, Dieu dit : « A Sion je ferai naître une descendance puissante à David. Je préparerai une lampe pour mon Messie. ».

Quand Jésus se présente comme la lumière, non seulement il affirme encore une fois qu'il est le Messie, mais aussi qu'il est le phare qui nous guide dans la

nuit, tout comme le Temple brille et dirige les pèlerins.

c. Jésus, Parole vivante

Le 8^e jour de Soukot est appelé Simrat Torah qui signifie « la joie de la Torah » car on finit la lecture de la loi. On est joyeux, on remercie Dieu pour cette Parole qu'il nous a donné. C'est un symbole du retour de la Parole parmi le peuple. C'est aussi le « jour du Messie ». La Bible nous dit que Jésus est la Parole. Jean 1.14 : « La Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous. »

Le mot habiter, en grec, signifie « habiter comme dans une tente ou un abri temporaire ». Soukot nous rappelle que Jésus a vécu la même précarité que nous et qu'il peut nous comprendre.

6. Conclusion, Soukot pour toutes les nations

Pour conclure, je dirai que Soukot, c'est aussi le moment où toutes les nations sont invitées par Dieu à venir se joindre à la fête.

Zacharie 14.16 : « En ce temps-là, les survivants des pays qui ont attaqué Jérusalem se rendront chaque année dans cette ville, pour adorer le Seigneur, le roi de l'univers, et pour célébrer la fête des Tentes. »

Pour la petite anecdote : « Au total, 70 bouillons étaient sacrifiés lors de Soukot. Selon la tradition juive, le chiffre 70 est celui des nations. Le fait que le nombre de bouillons diminue au fur et à mesure de la fête, pourrait symboliser le déclin des nations qui se lèvent contre le peuple d'Israël. »

Soukot est une fête qui nous invite nous aussi, qui ne sommes pas du peuple d'Israël, à nous réjouir pour les bienfaits que Dieu nous offre et avoir confiance en lui.

Si vous en avez l'occasion, je vous invite à célébrer la fête de Soukot chez vous, peut être en construisant une soukah, en discutant de la grâce que Dieu nous a fait de nous donner le confort d'une maison, de prier pour ceux qui n'en ont pas et peut-être faire une action concrète envers ces personnes qui vivent dans la rue. Il y a beaucoup de choses à faire pour profiter, nous aussi, de la fête des cabanes.